

Métier

Puéricultrice : l'experte des soins donnés à l'enfant de la naissance à l'adolescence

CM
Libreville/Gabon

Infirmière de formation, la puéricultrice travaille auprès des enfants et de leurs parents. C'est une véritable technicienne de l'enfant qui lui prodigue des soins, de sa naissance jusqu'à son adolescence, que ce soit à l'hôpital, dans les services pédiatriques et néonatalogie, en SMI (Santé maternelle infantile) qu'en milieu scolaire ou carcéral. C'est un métier qui exige le sens des responsabilités, une faculté à travailler dans le bruit comme dans les cris et les pleurs des enfants. Mais surtout, il faut être aimable et douce pour que les enfants se sentent en sécurité.

ANIMÉE avant tout par la passion de son métier, la puéricultrice est une infirmière ou sage-femme spécialisée, chargée du bien-être et du développement des tout-petits et de l'adolescent. Exerçant une profession pluridisciplinaire, cette professionnelle de santé paramédicale travaille dans différents types d'établissements comme les hôpitaux, services pédiatriques, les SMI (Santé maternelle infantile) et dans les milieux scolaires. "Le métier de puéricultrice consiste à s'occuper de l'enfant de 0 à 19 ans, qu'il soit malade ou en bonne santé. Professionnelle de santé paramédicale, la puéricultrice informe et conseille également les parents sur le bien-être des enfants. La détection des anomalies et la prévention font aussi partie de nos prérogatives. C'est la collaboratrice directe du pédiatre", explique Charlotte N'no-Nzeng, technicienne supérieure de puériculture et surveillante cadre chef au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL).

CHAMPS D'ACTIONS* Les missions de cette spécialiste des soins in-



Ici, la puéricultrice en salle de naissance plaçant des nouveau-nés sur la table chauffante.

Photo : CM

fantiles dépendent essentiellement du lieu où elle exerce. En effet, dans les hôpitaux, la puéricultrice, présente dans les services de maternité, aux côtés de la sage-femme, réalise le premier examen médical du bébé. Elle met en place son régime alimentaire, fait sa toilette et conseille les jeunes mamans sur les bons gestes à réaliser au quotidien comme le bain, l'allaitement. "En salle de naissance, lorsque la sage-femme a fini de faire son accouchement, le relais est pris par la puéricultrice. Elle fait le suivi pondéral des bébés jusqu'à un mois dans le service de réanimation en néonatalogie. Elle administre aussi les médicaments prescrits par le médecin et fait la préparation des aliments",

indique la technicienne. Dans les services de pédiatrie des hôpitaux ou en chirurgie infantile, la puéricultrice effectue des soins comme les pansements, perfusions, médicaments et informe les parents. En SMI, elle fait la prévention de tout ce qui peut arriver comme anomalies ou maladies auprès de l'enfant. "Cette prévention concerne les éventuelles maladies nutritionnelles si les conseils hygiène-diététiques ne sont pas respectés par les parents. Dès que l'enfant arrive en SMI, la puéricultrice se saisit du carnet de l'enfant, l'examine. Elle prend les paramètres, à savoir le poids, l'âge, la taille et les périmètres crâniens, thoraciques et brachiaux. Ayant prélevé toutes ces informations, elle procède



Charlotte N'no-Nzeng, technicienne supérieure de puériculture et surveillante cadre chef au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL)

Photo : CM

à une évaluation pour classer l'enfant en fonction de l'état-avant de l'envoyer en consultation chez le pédiatre", souligne Mme N'no-Nzeng.

En milieu scolaire comme les crèches ou haltes-garderies, elle encadre les éducatrices, les auxiliaires de puériculture et les assistantes maternelles. Elle peut également agir en cas d'urgence ou signaler un retard du développement, un comportement anormal ou une maltraitance éventuelle.

PRESSION ÉNORME* S'occuper au quotidien d'enfants est une grande responsabilité. La pression est assez énorme, car la puéricultrice doit faire face à la famille. Le stress est donc une chose qu'il est nécessaire de gérer. Cela

va de soi que le sens du relationnel est au plus haut point important. Faire preuve de tact et délicatesse, mais aussi trouver les bons mots pour encourager ou expliquer les choses à la famille est un métier en soi-même. Les urgences n'étant pas rares, il faut être disponible à tout moment. Les qualités relationnelles sont également vraies pour les rapports avec les autres membres du staff. En effet, la puéricultrice travaille toujours en collaboration, et une bonne entente engendre un service plus efficace. Les difficultés dans ce métier au Gabon sont d'ordre technique, en ce qui concerne le service de réanimation néonatalogie. Le plateau technique pose

parfois des problèmes de défaillance. "La lampe chauffante a souvent des problèmes électriques. C'est l'élément fondamental dans le service. Elle permet de réguler la température de l'enfant", confie la puéricultrice. De plus, la prise en charge en matière d'examen complémentaire et de médicament est souvent difficile chez les parents. Les berceaux et les couveuses dans la salle de naissance sont inférieurs au nombre de bébés venus au monde.

S'agissant de la formation, les puéricultrices sont très souvent passées par des études de sage-femme ou d'infirmier. "Pour devenir puéricultrice, la première orientation pour laquelle vous pouvez opter est celle d'infirmier. Il sera ensuite nécessaire de préparer le DE (Diplôme d'État) d'infirmier. Celui-ci se déroule en 3 années et vous y apprendrez à collaborer avec les médecins. C'est-à-dire apprendre à suivre leur prescription, donner les médicaments et faire des prises de sang, entre autres. Après avoir obtenu le DE Infirmier, il sera nécessaire de poursuivre vers le DE de puériculture. Cela fait donc un total de 4 années d'études", fait savoir la surveillante cadre du CHUL. Laquelle regrette qu'il n'y ait plus de formation en puéricultrice dans les écoles et universités publiques: "Je suis la dernière génération de puéricultrice formée par le Gabon. L'État gabonais, via le ministère de la Santé, a complètement délaissé cette formation, si bien que nous n'avons plus de relève. Le métier, qui est un pilier fondamental dans le suivi de l'enfant, de sa naissance jusqu'à l'adolescence, tend à disparaître. Or nous avons besoin de professionnelles spécifiquement formées dans ce domaine".



Prise des paramètres sur un nouveau-né par la puéricultrice du service néonatalogie lors des visites de contrôle.

Photo : CM



Au service pédiatrique, la vérification des paramètres et carnets de santé est faite par la puéricultrice, avant la consultation chez le pédiatre.

Photo : CM